



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

L' Enemy De Dieu Et De L'Homme Le Peché

Mouton, Nicolas

Liege, 1671

VI. De l'aneantissement du merite de Iesus-Christ causé par le pecheur.

urn:nbn:de:hbz:466:1-39622

ma face d'ignominies, pour me persuader au plustot un mespris qui me fera avoir en respect l'estime que je dois faire de vostre personne qui est au dessus de tout prix. Ainsi le dit le bon David : *Imple facies eorum ignominia & quærent nomen tuum.* Car considerant le mespris qui se fait du Createur par la presumption d'une Ame pecheresse, elle ne peut estre mieux corrigée que par la confusion & l'ignominie.

MEDITATION VI.

De l'aneantissement des merites de JESUS-CHRIST causé par le pecheur.

D'Autant plus que j'avance en matiere, autant plus grands sont les excés du pecheur. Car j'entens le sang non pas d'un Abel qui crië vengeance, mais d'un Agneau innocent de qui la langue ne fait pas de bruit quand on l'égorge, & qui veut porter les méfaits d'autruy quoy qu'il luy coute la Mort, il les veut laver de son Sang & charger sur son dos avec la Croix de ses souffrances, ainsi le dit Saint Iean : *Voila l'Agneau de Dieu qui porte,*

10. 1. *oüy voila qu'il oste les pechez, du monde. Helas! par quel excés de malice a-t'il été tué,*

&c

De l'effet du peché, Ch. II. Med. VI. 109
& de quelle façon ? Selon le dessein des
Juifs qui estoient les instrumens de cette
tyrannie, de la plus infame & cruelle
mort, car emportez de rage & d'animosité
contre nostre aymable Sauveur, ils
disoient : *Condammons-le de la mort la plus*
honteuse, la plus infame de la Croix ; à la ^{Sep. 2}
quelle il a esté rendu obeissant, pour
pour plusieurs raisons, quoy qu'elle fut
la plus odieuse aux hommes & la plus vi-
laine.

En premier lieu, d'autant que les
diabes aussi bien que nos premiers parés
avec le reste des creatures n'ont respirez
que l'orgueil, mais le Sauveur nous vou-
lant monstrier le seul chemin du Ciel, il a
descendu souverainement par humilité
jusques dans l'ignominie de ses souff-
rances.

En second lieu, d'autant que la Mort
de la Croix estoit la plus convenable à la
reparation du salut, car nos premiers Pe-
res l'ayant perdu par le fruit d'un arbre
deffendu, il estoit bien-seant que JESUS-
CHRIST le reparast par le moyen d'un
autre arbre qui fut le bois de la Croix, où
ce fruit vivifiant, je dis le Corps de No-
stre Divin Reparateur fut pendu ; se-
lon quoy S. Pierre dit : *Il a porté nos pe-* ^{1. P. 2.}
chés _{z.}

chez dans son Corps sur le bois, & comme
comme chante N. Mere la Sainte Eglise
à la preface de la Passion. *Ut qui in ligno
vincebat in ligno quoq; vinceretur per Chri-
stū Dominum nostrū.* Afin dit elle que celuy
qui avoit triomphé par le bois (scavoir le
diable au paradis terrestre contre nos pri-
mogeniteurs) il fust vaincu par le bois sur
Calvaire en la personne de JESUS
CHRIST.

En troisiéme lieu, d'autant qu'il nous
vouloit faire voir l'excez de sa patience,
& nous en apprendre l'exercice endurant
courageusement à son imitation les tra-
verses de cete vie, particulieremēt quand
il y va de son honneur, de son vœu, & de
sa gloire, pourtant fait il à un chacun

Thr 1 cette devote remontrance, disant : *O vos
omnes qui transitis per viam attendite &
videte si est dolor sicut dolor meus ! Vous tous
qui passez ces chemins faites halte au pied
de ma Croix, & voyez s'il y a douleur sem-
blable à la mienne ! Oüy confiderez si on
a jamais veu pareille patience que de
souffrir pour de tels ingrats & donner la
vie & le Sang entierement, dont la pre-
miere goutte, ou si vous aimez mieux
une larme de ses yeux, ou bien la moin-
dre sueur ou action de son corps, auroit
esté*

Et de l'effet du peché. Ch. II. Med. VI. III
esté plus que suffisante pour racheter
mille mondes, s'il y en auroit eu autant,
car la nature humaine estant unie hypo-
tastiquement au Verbe Divin, elle con-
stituoit avec luy une personne infinie &
capable d'un merite infini. O patience
que tu es adorable!

Si je considere mon Dieu l'estime de
vos souffrances, dans la mort de la Croix,
à proportion de ses quatre dimensions,
Je trouve que la premiere, qui est
la longueur nous propose une patien-
ce toute extraordinaire, & une longan-
imité pareille, par où vous attendez
le pecheurs à penitence, leur octroyant le
temps de se reconnoistre, ainsi que dit le
Prophète en ces termes: *Dieu vous attend* *Is. 30.*
pour vous pardonner par compassion. Et le
Prophète Royal n'est pas loin de cete *Ps. 102.*
pensée, car entre les belles qualitez qu'il
reconnoit dans son Dieu, il l'appelle: *Tar-*
dif à punir & grandement misericordieux,
patient en longanimité, pour attendre le
pecheur à une melioration de vie, à des-
sein de faire misericorde.

La seconde dimension, c'est la lar-
geur qui nous propose l'excez d'amour
que JESUS-CHRIST mourant en Croix
a eu nō pas de moindre étenduë envers ses

H

amis

amis que ses ennemis, indifferemment à l'endroit des justes & des injustes; des innocens & des criminels. Ainsi nous l'a-t'il voulu faire entendre quand il a dit, qu'on ne scauroit trouver une plus grande charité, que de donner sa vie pour ses amis, ce qu'il a fait le donnant pour le respect des pecheurs qu'il desiroit d'avoir pour amis, les affectionnant par une dilection immense quant au salut & quant à la gloire: car selon S. Matthieu, il est comme un excellent pourvoyeur, *qui fait lever son Soleil sur les bons & sur les meschans, & fait pleuvoir sur les justes, & sur les injustes.*

La troisieme qui est la hauteur nous propose le chemin de Paradis, car la Croix est le seul chemin veritable, par où on arrive au port heureux du salut, c'est même l'echelle que JESUS CHRIST a monté, & d'où il a voulu nous attirer à soy, afin que là nous ayant fait compagnon de ses souffrances, il nous introduisist es beaux séjours de la gloire, comme il promet luy même en ces termes: *Quand je seray une fois élevé de terre, j'attireray tout à moy.* Où il veut dire toutes sortes de personnes, soit quant à la nation Grecque ou Latine, soit quant à l'état Regulier, ou Secu

Seculier, Roys, mariez, ou non mariez. Oüy j'attireray ceux qui sont en dignitez Ecclesiastiques, les sçavâs & les idiots; les artisans & roturiers; les manchots ou estropiez, &c. Ce sera par l'inclination de ma teste sur cette Croix, où j'elargiray mes bras pour les embrasser au baiser de paix, & par l'ouverture de mon costé, les pieds & les mains cloüez, je leur feray libre accès à mon cœur, pour enfin faire sçavoir hautement à un chacun que je donne avec grande profusion de mes graces les Ames à la gloire, les corps à l'immortalité, les perdus au salut; les vivans aux merites; & les morts à la vie éternelle.

La quatrième qui est la profondeur, propose l'abyme de ses jugemens, l'ineffabilité de ses desseins, les secrets de ses concepts, & la hauteur de ses mysteres, dont les quatre bouts du monde pourrôt participer aux merites incomprehensibles de cete Croix; le haut bout servira aux bien-heureux, le bas sera pour les Ames du Purgatoire, les deux costez serviront pour les justes & les injustes, qui sont encor au monde, capables de merite & de conversion: & si je parle de la personne du Fils de Dieu, le haut de la

Croix marque son obeyffance, le bas son humilité, le droit sa misericorde, & le gauche sa patience.

Admirons cecy mon Ame, par le peché nous l'avons perdu, & pour ce seul respect JESUS-C. a voulu estre élevé sur la Croix: cete Croix a esté mise sur une montagne, cete montagne sur le Calvaire, parce que les choses perduës on les expose sur les hauts lieux, pour estre par cela plus facilement reconnuës; il a donc esté pendu en Croix, afin que nous le reclamions en assurance; & comme les miseres d'icy bas nous accablent de tous costez, l'Eglise Nostre Mere & son Epouse, saintement reconnoiffante, veut animer un chacun à s'en souvenir en tout lieu, nous l'exposant és hauts lieux sacrez, pour nous former au cœur des saintes & hautes impressions de son service: estant aussi tres-raisonnable que si Nôtre Divin Sauveur a mouru pour tous à la veuë de tout le monde, ce sacré Epoux de nos Ames soit exposé és lieux profanes, publiques & champêtres, afin que les plus desesperez, & les voyageurs estrangers, ne soient point privez au moins d'une si devote reconnoiffance & pieuse memoire, puis qu'une si funeste tragedie a esté

Et de l'effet du peché, Ch. II. Med. VI. 115
esté l'ouvrage du salut.

De plus il a esté exposé sur une montagne pour nous faire souvenir des montagnes éternelles qui nous sont promises, si nous voulons icy bas monter le Calvaire, je veux dire endurer les fortunes mauvaises, & tout autre malheur, car nous devons compatir (si nous voulons estre glorifiéz) avec IESUS-CHRIST à qui s'a esté une nécessité de passer par les souffrances, pour avoir entrée à la gloire, comme dit S. Luc à ce propos: *Ne falloit* ^{Luc.}
il pas que IESUS-CHRIST souffrist ^{24.}
tout cela, & qu'il entrast ainsi dans sa gloire. Nous montrant par là, que le chemin des souffrances est l'unique moyen pour y arriver.

Enfin il est mort sur un Calvaire lieu des morts, afin d'agréer la mort lors qu'il luy plaira nous l'envoyer, pour l'endurer selon la disposition de son Pere, à son imitation, nous relignant à sa sainte volonté; ce qui nous découvrira la playe de son costé pour estre abreuvez de cette liqueur sacrée de son cœur, d'où sortent les graces nécessaires pour recevoir ce baiser de paix, qu'il nous presente en Croix, où nous ne pouvons arriver, ne soit que nous suivions ses pas marquez au chemin

510

H 3

des

116 *Partie I. De la Nature,*
des souffrances & sentiers de ces loix.

Il est donc en haut pour estre reclamé, il est en haut pour estre plus facilement trouvé, il est en haut pour estre reconnu, il est en haut pour estre adoré, il est en haut pour estre aimé, il est en haut pour nous enseigner, afin que nous le trouvions : enfin il est en haut pour nous glorifier.

Hé Ame Chrestienne ! qu'elle action de grace rendez vous pour de tels benefices ? Oüy qu'elle diligence faites vous pour seconder ces pieux desseins ? Assemblez vous possible les gouttes de Sang ou de sueur de son Corps, ou bien les larmes de ses yeux ? pensez vous aux espi nes, aux cloux, aux foüets, ou bien à la lance qui l'a percé jusqu'au cœur ? Rien moins, la Croix & les calomnies, la colonne & les mépris, les crachats & les violenies, avec les soupirs elancez, & les coups soustenus pour nostre salut sont en oubly : Ce precieux Sang de l'Agneau égorgé crie vengeance contre les blas phemes, les envies, les orgueils, les lubricitez, & les haines couvantes dans nos cœurs, où nous devrions loger son amour, & celui du prochain, avec le plus humbles de nos respects,

Que

Que diray-je donc sur tout cecy ? certes tout pecheur foule aux pieds le Sang de Nostre Seigneur, lors qu'il l'offense mortellement, comme les Juifs lors qu'il le flagelloient faisant sortir son Sang précieux à force de coups, car sans en faire plus d'estime que de la bouë, ils couroiët à droite à gauche & de tout costé pour donner toute satisfaction à leur rage : je dis encor moins foulons nous de la bouë volontairement, mémés je puis dire qu'il le jette au vent comme faisoit autrefois celuy qui dans sa rage en prenoit de sa main, & le jettoit contre le Ciel qui l'avoit frappé d'un de ses foudres ; c'estoit Iulian l'Apostat, puis crioit, *tu as vaincu Galileen.* En ce fort different de nous qui profanons ce Sang Sacré apres l'avoir receu à la Sainte Communion, le jettant contre nous mémés, toutes les fois que nous le prenons par la teste, par le Corps, & par le Sang. Luy crioit *vidisti.* Tu as vaincu ; mais nous, nous crions *videtis es.* Tu es vaincu, puis que nous enervons les forces de ses merites par nos crimes : c'est donc en vain que nous sommes Chrestiens, quand l'esperit en IESUS CHRIST nous est rendu inutil, & infructueux quant au merite ; ouy c'est en vain

vain

en vain qu'il a esté crucifié pour nous, lors que nous crions avec ceux de Ierusalem, que son Sang soit sur nous & sur nos enfans. Sa Mort nous servant d'un malheur, car en effet S. Paul nous assure que IESUS-CHRIST ne nous profitera de rien, quand il dit en ces termes : *Vous n'avez plus de part à JESUS-CHRIST, vous estes deceus de sa grace.* Voyez donc si N. Divin Sauveur n'a pas sujet de se retirer de nous, puis qu'il est moqué de nous, lors que nous luy tournons le dos, pour estre du party de Satan, pourtant disoit fort bien Saint Cyprien s'adressant à ses freres : „ Que dites vous pecheurs, que „ dites vous mes freres, n'est-ce pas estre „ cruel de mépriser ainsi un Dieu fait „ Homme pour nous, & mort pour nous, „ & aneâtir de la sorte ses merites, l'exposant en mépris aux demons, pour avoir „ secoué son joug qui n'est que douceur, „ & suivre celuy du malin qui n'est que „ fiel & amertume ? Pour moy je choisiray avec le souhait du Psalmiste, *d'estre chargé d'ignominie au service du Seigneur, à dessein de faire état de son S. Nom,* plustost que de suivre l'ennemy du salut dans la gloire du monde.